

Messe du jeudi 21 mars 2019

Jeudi de la 2^e semaine de Carême

→ La liturgie de ce jour nous donne l'occasion de méditer la totalité du chapitre 17 du Livre de Jérémie [entre crochets, les passages ajoutés]

Première lecture (Jr 17, 5-10)

Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel. Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur

Ainsi parle le Seigneur :

¹ Le péché de Juda est inscrit avec un burin de fer, avec une pointe de diamant ; il est gravé sur la tablette de leur cœur et aux cornes de leurs autels.

→ Israël sait bien ses péchés mais que fait-il ?

² Ainsi leurs fils en font-ils mémoire

sur leurs autels et leurs poteaux sacrés, près des arbres verts, sur les collines élevées.

³ Ô ma montagne au milieu des champs, je livrerai en butin ta richesse, tous tes trésors,

à cause du péché de tes lieux sacrés, sur l'ensemble de ton territoire.

→ Israël est assis sur la richesse donnée par Dieu...

⁴ Tu abandonneras toi-même l'héritage que je t'ai donné, et je t'asservirai à tes ennemis, dans un pays que tu ne connais pas, car vous avez allumé le feu de ma colère qui brûlera pour toujours.]

→ ...L'oubliant, Lui, qui "s'en veut" de leur avoir tant donné

⁵ Ainsi parle le Seigneur : Maudit soit l'homme qui met sa foi dans un mortel, qui s'appuie sur un être de chair, tandis que son cœur se détourne du Seigneur.

→ Alors Il va leur retirer ces trésors qui les font pécher

⁶ Il sera comme un buisson sur une terre désolée, il ne verra pas venir le bonheur. Il aura pour demeure les lieux arides du désert, une terre salée, inhabitable.

→ Leur confiance est en leur argent et en leurs valets

⁷ Béni soit l'homme qui met sa foi dans le Seigneur, dont le Seigneur est la confiance.

→ Quel lien de foi avec Dieu, quels fruits porte ce lien ?

⁸ Il sera comme un arbre, planté près des eaux, qui pousse, vers le courant, ses racines. Il ne craint pas quand vient la chaleur : son feuillage reste vert.

L'année de la sécheresse, il est sans inquiétude : il ne manque pas de porter du fruit.

⁹ Rien n'est plus faux que le cœur de l'homme, il est incurable. Qui peut le connaître ?

¹⁰ Moi, le Seigneur, qui pénètre les cœurs et qui scrute les reins, afin de rendre à chacun selon sa conduite, selon le fruit de ses actes.

→ Ma richesse sert à me réjouir, mais pas tout seul

¹¹ La perdrix couve des œufs qu'elle n'a pas pondus, tel est celui qui s'enrichit injustement ; au milieu de ses jours, la richesse l'abandonne, en fin de compte, il n'est qu'un sot.

→ La joie de la richesse sera grande si elle est partagée

¹² Trône de la gloire, élevé dès l'origine, tel est notre lieu saint !

¹³ Seigneur, espoir d'Israël, tous ceux qui T'abandonnent seront couverts de honte ; ils seront inscrits dans la terre, ceux qui se détournent de Toi, car ils ont abandonné le Seigneur, la source d'eau vive.

→ Elle sera partagée avec Lui, qui me l'a donnée

¹⁴ Guéris-moi, Seigneur, et je serai guéri, sauve-moi, et je serai sauvé, car Tu es ma louange.

→ Et avec mon frère et mon voisin, qu'Il a donnés à aimer

¹⁵ Voici qu'ils me disent : « Où donc est la parole du Seigneur ? Qu'elle vienne ! »

→ Le lien avec mon Dieu, ce soit être la joie de la louange

¹⁶ Moi, pourtant, je ne me suis pas hâté derrière Toi pour annoncer le malheur ; je n'ai pas désiré le jour fatal, Tu le sais bien : ce qui sort de mes lèvres est à découvert devant Toi.

¹⁷ Ne deviens pas pour moi une cause d'effroi, Toi, mon refuge au jour du malheur.

→ Et non pas l'effroi de Sa colère que je refuse de voir

¹⁸ Qu'ils aient honte, mes persécuteurs, et que moi, je n'aie pas honte !
Qu'ils soient effrayés, et non pas moi !
Fais venir sur eux le jour du malheur, et brise-les d'une double brisure !

¹⁹ Ainsi m'a parlé le Seigneur : Va, et tiens-toi à la porte des Fils du Peuple,
par où entrent et sortent les rois de Juda, et à toutes les portes de Jérusalem.

→ Où en est mon écoute de la Parole de mon Seigneur ?

²⁰ Tu leur diras : Écoutez la parole du Seigneur,
rois de Juda, tout Juda et tous les habitants de Jérusalem, vous qui entrez par ces portes !

²¹ Ainsi parle le Seigneur :
Prenez garde à vous-mêmes et ne transportez aucun fardeau le jour du sabbat,
n'en faites pas entrer par les portes de Jérusalem.

→ J'ai peur de perdre un jour où ma richesse croît ?

²² Le jour du sabbat, ne faites sortir aucun fardeau de vos maisons et ne faites aucun travail.
Sanctifiez le jour du sabbat, comme je l'ai ordonné à vos pères.

→ Le jour du Seigneur, c'est la joie de croire du croyant

²³ Mais ils n'ont pas écouté ni prêté l'oreille,
ils ont raidi leur nuque pour ne pas accepter ni recevoir de leçon.

→ Quelle joie du pauvre qui ne peut même se nourrir ?

²⁴ Si vous m'écoutez bien – oracle du Seigneur –
en ne faisant entrer aucun fardeau par les portes de cette ville le jour du sabbat,
en sanctifiant le jour du sabbat sans faire aucun travail, alors voici :

²⁵ par les portes de cette ville entreront des rois et des princes siégeant sur le trône de David ;
ils entreront sur un char attelé de plusieurs chevaux,
eux et leurs princes, puis les gens de Juda et les habitants de Jérusalem ;
et cette ville sera habitée pour toujours.

→ Quel accueil pourra être donné au Fils de David ?

²⁶ Ils viendront des villes de Juda et des alentours de Jérusalem,
du pays de Benjamin, du Bas-Pays, de la Montagne et du Néguev,
pour présenter holocaustes et sacrifices, offrandes et encens,
pour présenter l'action de grâce dans la maison du Seigneur.

→ Car Il vient tel un pauvre, tel un voyageur sans toit

²⁷ Mais si vous ne m'écoutez pas, si vous refusez de sanctifier le jour du sabbat,
en portant des fardeaux et en franchissant les portes de Jérusalem le jour du sabbat,
alors je mettrai le feu à ses portes ; il dévorera les fortifications de Jérusalem et ne s'éteindra pas.]

– Parole du Seigneur.

→ Le dimanche 27 janvier dernier, le Livre de Néhémie nous rappelait le partage nécessaire pour fêter le jour du Seigneur : « Allez, mangez des viandes savoureuses, buvez des boissons aromatisées, et envoyez une part à celui qui n'a rien de prêt »

Psaume Ps 1, 1-2, 3, 4.6

R/ Heureux est l'homme qui met sa foi dans le Seigneur (Ps 39, 5a)

Heureux est l'homme
qui n'entre pas au conseil des méchants,
qui ne suit pas le chemin des pécheurs,
ne siège pas avec ceux qui ricanent,
mais se plaît dans la loi du Seigneur
et murmure sa loi jour et nuit !

→ Tristesse de Jésus voyant tourner au "conseil des méchants" les échanges à Son sujet entre scribes et pharisiens...

→ Lui le "Fils de David" venu pour faire entendre la Parole du Seigneur : la Loi d'amour accomplie pour nous guider

Il est comme un arbre
planté près d'un ruisseau,
qui donne du fruit en son temps,
et jamais son feuillage ne meurt ;
tout ce qu'il entreprend réussira.
Tel n'est pas le sort des méchants.

→ Notre Sauveur a vraiment accompli la Parole de Dieu révélée à Son Peuple : sans la Source d'eau vive, pas de fruit !

Mais ils sont comme la paille
balayée par le vent.
Le Seigneur connaît le chemin des justes,
mais le chemin des méchants se perdra.

→ Quid si méchants & pécheurs au lieu
de L'écouter ricanent de Lui, Jésus, venu
chercher justement ceux qui se perdent ?

Acclamation (cf. Lc 8, 15)

Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.
Heureux ceux qui ont entendu la Parole dans un cœur bon et généreux,
qui la retiennent et portent du fruit par leur persévérance.
Ta parole, Seigneur, est vérité, et Ta loi, délivrance.

Évangile (Lc 16, 19-31)

*Tu as reçu le bonheur, et Lazare, le malheur.
Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance*

→ Ce passage de l'évangile de Luc fait suite à la parabole du gérant
malhonnête et précède juste son enseignement sur le « scandale » ;
il me semble intéressant de faire le lien entre le passage retenu
par la liturgie d'aujourd'hui [entre crochets, les passages ajoutés]
et la fin de Son enseignement sur la parabole du gérant

→ Terrible verset, comment le saisir ?
Ouf, n'est visé que le "bonheur" "perso" !

Jésus disait aux pharisiens :

[¹³ **Aucun domestique ne peut servir deux maîtres :**
ou bien il haïra l'un et aimera l'autre,
ou bien il s'attachera à l'un et méprisera l'autre.
Vous ne pouvez pas servir à la fois Dieu et l'argent. »

→ L'évangéliste Luc nous rapporte avec
soin les efforts répétés de Jésus pour
faire comprendre le danger de l'argent

¹⁴ Quand ils entendaient tout cela,
les pharisiens, eux qui aimaient l'argent, tournaient Jésus en dérision.

→ Or la richesse était comprise comme
une bénédiction de Dieu et totalement
à la libre disposition de son détenteur

¹⁵ Il leur dit alors :
« Vous, vous êtes de ceux qui se font passer pour justes aux yeux des gens,
mais Dieu connaît vos cœurs ;
en effet, ce qui est prestigieux pour les gens est une chose abominable aux yeux de Dieu.

→ La richesse est un don de Dieu qui
permet à celui qui en est l'intendant de
faire des merveilles en Son Nom

¹⁶ La Loi et les Prophètes vont jusqu'à Jean le Baptiste ;
depuis lors, le royaume de Dieu est annoncé,
et chacun met toute sa force pour y entrer.

¹⁷ Il est plus facile au ciel et à la terre de disparaître
qu'à un seul petit trait de la Loi de tomber.

→ La chose « abominable », c'est la
richesse qui enferme le riche au lieu de
l'ouvrir sur le bien à portée de sa main

¹⁸ Tout homme qui renvoie sa femme et en épouse une autre
commet un adultère ;
et celui qui épouse une femme renvoyée par son mari
commet un adultère.]

→ C'est comme la femme qui est la joie
de l'homme quand elle est son épouse,
et son péché s'il la désire illégitimement

¹⁹ « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin,
qui faisait chaque jour des festins somptueux.

→ Des festins "somptueux" ? Mais que
fêtait-il donc chaque jour et avec qui ?

²⁰ Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d'ulcères.

²¹ Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ;
mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.

→ Quid si méchants & pécheurs au lieu
de L'écouter ricanent de Lui, Jésus, venu
les sauver ? Une parabole va les éclairer

²²Or le pauvre mourut, et les anges l'emportèrent auprès d'Abraham.

Le riche mourut aussi, et on l'enterra.

²³Au séjour des morts, il était en proie à la torture ;

→ D'où lui vient cette "torture" ? Des souffrances de Lazare qu'enfin il ressent

levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.

→ Ses chiens venaient lécher ses plaies pour les adoucir, mais qu'a fait le riche ?

²⁴Alors il cria : "Père Abraham, prends pitié de moi

et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l'eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.

→ Lazare ne le dégoûte plus : il veut son doigt mouillé pour lui rafraîchir la langue

²⁵ – Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi :

tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne.

Maintenant, lui, il trouve ici la consolation,

et toi, la souffrance.

→ Le péché qui est le sien, c'est de n'avoir pas vu Lazare avec compassion

²⁶Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous,

pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous."

→ En sa vie terrestre il n'a que creusé un abîme entre les pauvres et lui le riche

²⁷Le riche répliqua : "Eh bien ! père, je te prie d'envoyer Lazare dans la maison de mon père.

²⁸En effet, j'ai cinq frères :

qu'il leur porte son témoignage, de peur qu'eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !"

²⁹Abraham lui dit : "Ils ont Moïse et les Prophètes : qu'ils les écoutent !

³⁰ – Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu'un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront."

³¹Abraham répondit : "S'ils n'écoutent pas Moïse ni les Prophètes,

quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus." »

→ Jésus sera tué et reviendra de la mort, qui croira en Lui ? Ouvrons nos cœurs !

– Acclamons la Parole de Dieu.

Homélie de la messe de 12h15 à ND de Pentecôte

Père Hugues Morel d'Arleux

- Vous êtes un peu embêtés pour ce pauvre riche « en proie à la torture » ? C'est normal pour un chrétien. S'il a été condamné, ce n'est pas pour avoir fait le mal, c'est pour ne pas avoir fait le bien. Il pense à ses frères, mais ce n'est pas suffisant.
- Ce riche, c'est nous : qu'est-ce qui nous manque ? Et des pauvres, n'en avons-nous pas à nos portes ? Et aussi un peu plus loin, et beaucoup plus loin ? Oui, clairement, c'est pour nous une « claque ». Mais nous avons besoin d'être un peu secoués dans notre carême !
- Alors, nous n'avons plus qu'à désespérer ? Non, parce que d'abord c'est une parabole (ce n'est pas une histoire vraie, comme on explique aux enfants). Et le dernier mot du Christ n'est-il pas « miséricorde » ?

Commentaire Évangile au Quotidien

Saint Pierre Chrysologue (v. 406-450)

évêque de Ravenne, docteur de l'Église

« Le riche vit de loin Abraham avec Lazare tout près de lui »

« Abraham était très riche », nous dit l'Écriture (Gn 13,2)... Abraham, mes frères, n'a pas été riche pour lui-même, mais pour les pauvres ; plutôt que de se réserver sa fortune, il s'est proposé de la partager... Cet homme, lui-même étranger, n'a cessé de tout mettre en œuvre pour que l'étranger ne se sente plus étranger. Vivant sous la tente, il ne pouvait pas supporter qu'un passant reste sans abri. Perpétuel voyageur, il accueillait toujours les hôtes qui se présentaient... Loin de se reposer sur les largesses de Dieu, il se savait appelé à les répandre : il les employait à défendre les opprimés, à libérer les prisonniers, voire à arracher à leur sort des hommes qui allaient mourir (Gn 14,14)... En face de l'étranger qu'il reçoit (Gn 18,1s), Abraham ne s'assied pas, il reste debout. Il n'est pas le convive de son hôte, il se fait son serviteur ; il oublie qu'il est maître chez lui, il apporte lui-même la nourriture et, soucieux d'une préparation soignée, il fait appel à sa femme. Pour son propre compte, il s'en remet entièrement à ses serviteurs, mais pour l'étranger qu'il reçoit, il pense à peine suffisant de le confier au savoir-faire de son épouse.

Que dirais-je encore, mes frères ? C'est une délicatesse tellement parfaite... qui a attiré chez Abraham Dieu lui-même, qui l'a contraint à être son hôte. Ainsi est venu à Abraham, repos des pauvres, refuge des étrangers, celui-là même qui, plus tard, devait se dire accueilli dans la personne du pauvre et de l'étranger : « J'ai eu faim, dit-il, et vous m'avez donné à manger ; j'ai eu soif et vous m'avez donné à boire ; j'ai été étranger et vous m'avez reçu » (Mt 25,35).

Et nous lisons encore dans l'Évangile : « Quand le pauvre Lazare mourut, il fut emporté par les anges dans le sein d'Abraham. » N'est-il pas naturel, mes frères, qu'Abraham, jusque dans son repos, accueille tous les saints, et qu'il s'acquitte, jusque dans la béatitude céleste, de son service d'hospitalité ? ... Sans aucun doute, il ne pourrait se croire pleinement heureux si, dans la gloire même, il ne continuait à exercer son ministère de partage.

Méditation de La Croix

Christophe Roucou (Mission de France)

La parabole de Lazare et le riche nous interpelle d'abord sur notre manière de regarder. Elle décrit un riche baignant dans le luxe et Lazare « couché devant le portail ». Quand ce riche sortait de chez lui, voyait-il et regardait-il le pauvre à sa porte ? Et nous, quel regard portons-nous sur notre voisin, notre prochain ? Que sommes-nous prêts à partager avec l'homme ou la femme en souffrance au bas de chez nous, avec ces hommes et femmes plus lointains vus souvent que via des statistiques ?

La liturgie nous interpelle ensuite sur notre écoute de la Parole : « S'ils n'écoutent pas Moïse ni les prophètes, quelqu'un pourra bien ressusciter d'entre les morts : ils ne seront pas convaincus. » Pour avancer dans la vie, pour faire des choix, la parole de Dieu nous est donnée comme une lumière pour nos pas, l'attitude du Christ comme ce qui nous permet d'être ajustés à Dieu et à nos frères humains, selon l'amour et en vérité... Mais prenons-nous le temps de cette écoute ?

Enfin, les textes nous interpellent sur notre compréhension du moment présent. En quoi ou en qui mettons-nous notre confiance ? Ne remettons pas à demain ce chemin de conversion du regard, de l'écoute, de l'attitude, qui passe par des choix parfois coûteux mais qui ouvre déjà à la joie et à la paix, signes du Royaume où Lazare est accueilli et où le Christ nous attend.